Document generated on 01/31/2025 12:41 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Poèmes

Christine Simard

Number 88, Winter 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14683ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Simard, C. (2001). Poèmes. *Moebius*, (88), 93–94.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Christine Simard

Poèmes

Prends
Tout
Ne laisse rien
Pour personne
Jamais
Car tu es
Le dernier

À l'heure de la reddition
Ma voracité connaît enfin son comble
Assouvie
Je n'aspire plus qu'au repos

Je veux

Ton esprit erre-t-il parfois
Au-delà de l'instant?

Alors
Que vois-tu?
Parle, raconte…
Pendue à tes lèvres
Affamée de secrets
J'emplis la mesure de mon entêtement

Meurtrie, mais obstinée
Je veux
Je veux
Je veux
Une vue imprenable sur l'éternité

Je m'indigne
De la futilité de l'existence
Je refuse
De mourir sans avoir servi quelque chose

Avide d'une quête métaphysique
Qui engloutirait tout
Souffrant de la savoir
Si pitoyablement
Inutile

Petitesse
De ce qui, d'en bas
Paraît
Incommensurablement immense

Pourquoi ne pas se satisfaire des retombées?
Penché pour la cueillette, facile à enculer
Être tronqué
Sans voix, sans souffle
Car il faut taire…
Cet arrogant désir
De prétendre être plus